

Soirée de rencontre avec les candidats aux élections communales 2024

Mardi 1^{er} octobre 2024

ÉLECTIONS COMMUNALES 2024

MARDI 1^{ER} OCTOBRE 2024

RETOUR SUR LA SOIRÉE DE RENCONTRE AVEC LES CANDIDAT·E·S



AU  DU DÉBAT

Société de logements publics Sécurité Vivre ensemble Jeunes Aînés
Personnes en situation de handicap Transports en commun
Sécurité routière Eclairage public Financement des associations
Accès au logement Collaboration intercommunale

PROGRAMME DE LA RENCONTRE

19h00 : Accueil

19h30 : Mot d'accueil et explication du cadre

19h45 : La parole aux quartiers : prise de parole préparée par thématique

21h00 : Présentation succincte des programmes


21h15 : Place à vos questions


22h00 : Fin de la soirée

ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT

SERVICE DE COHÉSION ET PRÉVENTION SOCIALES DE LA VILLE D'OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

 pcs@olln.be


 <https://www.olln.be/fr/vie-communale/administration-communale/tous-les-services-communaux/cohesion-et-prevention-sociales>

 010/43.64.80

L'ÉQUIPE D'ÉDUCATION PERMANENTE DU COLLECTIF DES FEMMES

 educationpermanente@collectifdesfemmes.be


 <https://www.collectifdesfemmes.be/education-permanente/>

 010/46.06.11

LE CENTRE DE FORMATION CARDIJN – CEFOC

 veronique.herman@cefoc.be


 <https://www.cefoc.be/>

 081/23.15.22

L'ÉQUIPE D'ÉDUCATION PERMANENTE DE L'ASBL HABITAT ET PARTICIPATION

 c.conreur@habitat-participation.be

 <https://www.habitat-participation.be/>

 0483/07.47.50

UN ÉLÉMENT À MODIFIER

Les informations que vous trouverez dans ce document sont issues d'une prise de notes effectuée lors de la soirée. La rencontre n'a pas été enregistrée. Si en parcourant ce document vous constatez qu'une information reprise ici ne correspond pas à ce qui a été transmis lors de la soirée, veuillez le communiquer à l'équipe d'organisation qui se chargera de produire une version mise à jour du document. Adresse de contact : pcs@olln.be

Version 2 – Lundi 7 octobre 2024

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMME DE LA RENCONTRE	2
ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT	2
TABLE DES MATIÈRES	3
LE RENCONTRE EN QUELQUES CHIFFRES	4
MOT D'ACCUEIL.....	5
LA PAROLE AUX QUARTIERS : PRISE DE PAROLE PRÉPARÉE PAR THÉMATIQUE	8
THÉMATIQUE 1. LES LIENS ENTRE LA VILLE, LES SOCIÉTÉS DE LOGEMENT PUBLICS ET LES HABITANTS	8
THÉMATIQUE 2. LA SÉCURITÉ : FOCUS TRAFIC DE DROGUE ET DÉLINQUANCE	11
THÉMATIQUE 3. LA SÉCURITÉ : FOCUS LIEN AVEC LES AGENTS DE QUARTIER.....	13
THÉMATIQUE 4. LE VIVRE ENSEMBLE	15
THÉMATIQUE 5. ACCOMPAGNEMENT DES PUBLICS VULNÉRABLES : JEUNES, ÂÎNÉS ET HANDICAP .	18
THÉMATIQUE 6. LA MOBILITÉ	21
PRÉSENTATION SUCCINCTE DES PROGRAMMES	24
PLACE À VOS QUESTIONS	26
QUESTION 1 : RELATIONS INTERCOMMUNALES.....	26
QUESTION 2 : PROTECTION DES PUBLICS VULNÉRABLES.....	27
QUESTION 3 : ÉCLAIRAGE PUBLIC.....	28
QUESTION 4 : FINANCEMENT DES ASSOCIATIONS.....	29
QUESTION 5 : ACCESSIBILITÉ DU LOGEMENT.....	29
REMERCIEMENTS.....	30

LE RENCONTRE EN QUELQUES CHIFFRES

5 Rencontres préparatoires dans les quartiers de logement public pour identifier les thématiques de la soirée

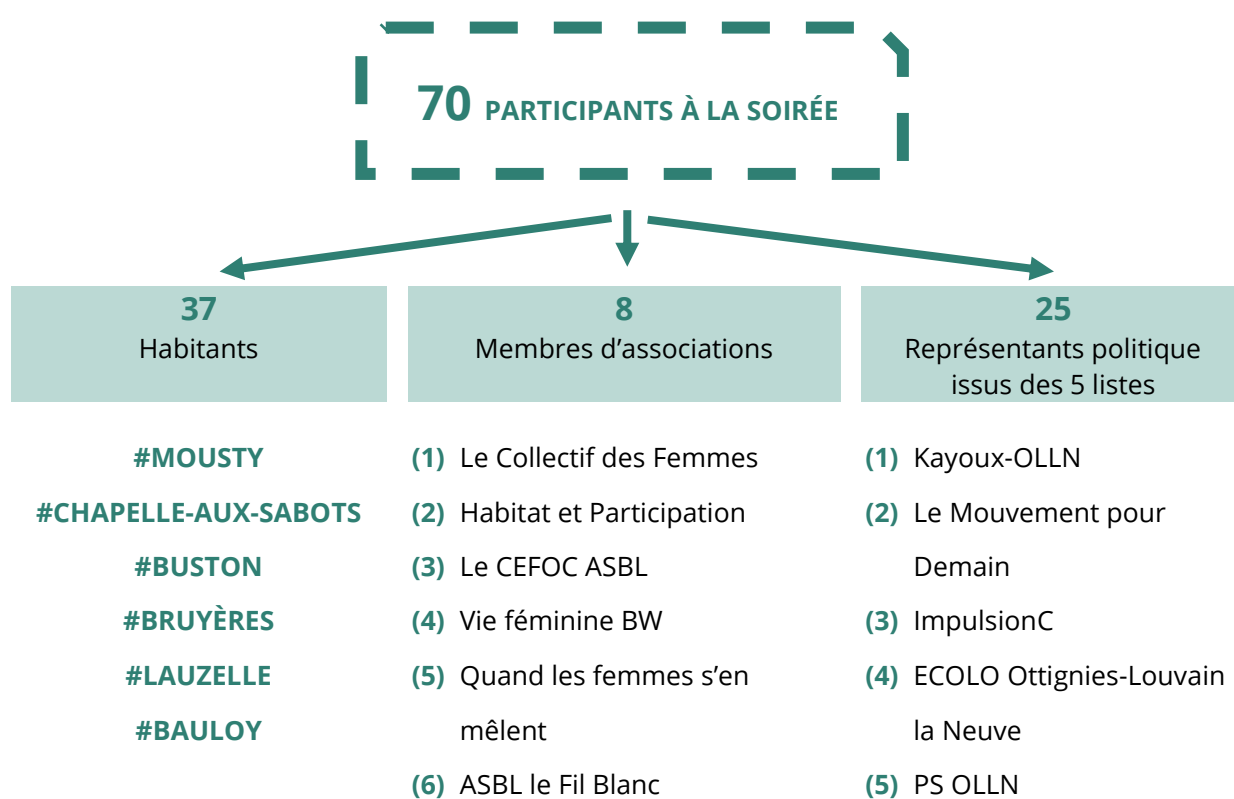
26 habitants impliqués dans le choix des thématiques et la rédaction des questions

9 Associations pour accompagner le débat et les échanges dans les quartiers

5 Listes de candidats qui répondent présents à l'invitation

2.5 Heures d'échange et d'écoute

10 Thématiques abordées au cours de la soirée



MOT D'ACCUEIL

Prise de parole : Amandine Hustache du Collectif des Femmes

Bonjour à tous et toutes,

Nous sommes ravies de vous accueillir ce soir pour cette soirée de débat électoral, qui s'inscrit dans le cadre des élections prochaines du 13 octobre. **Je parle en "nous" car je ne suis pas seule ce soir.** Si cette soirée a pu voir le jour, c'est grâce à l'engagement collectif et au travail de longue haleine de nombreuses personnes.

- Tout d'abord, deux organisations ont coordonné cette initiative : le Collectif des Femmes et le Service de Cohésion et Prévention Sociales de la ville.
- Ensuite, les habitants de cinq quartiers ont pris le temps de se réunir pour partager leurs constats, leurs remarques et leurs questionnements, qu'ils présenteront aux candidats ce soir. Ces quartiers sont : Céroux, Mousty, Limelette, le Bauloy et Lauzelle.
- Enfin, plusieurs associations, actives depuis des années sur le terrain, ont apporté un soutien précieux aux habitants de ces quartiers. Nous tenons à les citer : l'ASBL Habitat et Participation, le CEFOC Brabant Wallon, le Fil Blanc, Soralia, Vie Féminine, Quand les Femmes s'en mêlent, les Équipes Populaires, Génération Espoir et le PAC BW.

Cette soirée a été conçue autour de plusieurs objectifs :

- D'abord, permettre aux habitants de s'exprimer et aux candidats d'entendre les problématiques vécues dans les quartiers.
- Ensuite, offrir aux habitants l'opportunité de mieux choisir pour qui ils souhaitent voter.
- A la suite de cette soirée, que les associations et les habitants présents ce soir puissent retourner dans les quartiers et partager les échanges menés avec leurs voisins.
- Enfin, nous espérons que cette soirée permettra l'ouverture d'un dialogue entre les habitants et les futurs élus qui, idéalement, se poursuivra tout au long du mandat."

Ce que vous ne voyez pas ce soir, ce sont toutes les rencontres qui ont précédé cette soirée. Permettez-moi donc d'en dire quelques mots. Depuis un mois, nous avons parcouru les maisons de quartier pour co-construire cet événement avec les habitants. Ces échanges ont eu lieu dans les cinq quartiers mentionnés précédemment, dans le cadre du projet "Avec les Autres". Un projet dont l'objectif est de créer un dialogue entre les habitants et les associations d'éducation permanente, afin qu'ensemble, ils puissent exprimer leurs préoccupations.

Bien que ces réunions aient eu lieu dans les maisons de quartier, elles étaient évidemment ouvertes à tous les habitants de la commune. Tout comme cette soirée d'ailleurs. Il est également important de souligner que de nombreux habitants ayant participé à la préparation de cette soirée n'ont malheureusement pas pu se joindre à nous ce soir. Nous veillerons à leur transmettre une synthèse complète des échanges qui auront lieu ici.

Ces réunions de préparation ont permis de dégager six grandes thématiques, qui se sont révélées essentielles lors de la plupart des rencontres. Ce soir, les échanges porteront principalement sur ces sujets clés, à savoir :

1. Les liens entre la ville, les sociétés de logement public et les habitants
2. La sécurité avec un focus sur les trafics de drogue et la délinquance
3. La sécurité avec un focus sur le lien avec les agents de quartiers
4. Le vivre-ensemble
5. L'accompagnement des publics vulnérables : jeunes, aînés et personnes en situation de handicap
6. La mobilité

Les habitants ont partagé leurs constats et préparé des questions autour de ces six thématiques. Ils et elles vous les présenteront dans un instant. Vous allez vite le constater : **ce soir, ce sont les habitants qui ont la parole. Les représentants des différentes listes se présentant à la commune également.** Il est grand temps de vous les présenter. Je vous invite à lever vos mains lorsque vous entendez le nom de la liste sur laquelle vous vous présentez pour ces élections afin qu'on puisse vous situer dans la salle.

Nous avons le plaisir ce soir d'avoir à nos côtés des candidats et candidates des 5 listes qui se présentent aux élections communales à savoir :

- **Le Mouvement pour Demain**
- **Du PS OLLN**
- **d'Ecolo OLLN**
- **d'Impulsion C**
- **de la liste Kayoux**

D'avance : merci à vous tous et toutes d'avoir répondu présents ce soir !

Pour conclure, permettez-moi de vous présenter rapidement le déroulement de la soirée. Cette rencontre se déroulera en trois temps distincts.

- Tout d'abord, nous commencerons par un temps d'**échange préparé en amont, comme mentionné plus tôt** : une personne par quartier exposera une situation et

Soirée de rencontre avec les candidats aux élections communales 2024

Mardi 1^{er} octobre 2024

posera une ou deux questions aux candidats. Chaque liste disposera ensuite de deux minutes pour répondre à ces questions.

- **Dans un second temps, chaque liste sera invitée à présenter, en deux minutes, les trois grandes priorités de son programme.**
- **Enfin, pour terminer la soirée, nous vous proposons un temps d'échange avec le public.** Vous, mesdames et messieurs, d'où que vous soyez dans la commune, pourrez poser vos questions directement aux candidats. Et vous, chers candidats, disposerez d'une minute pour répondre à chaque question. Nous en profiterons également pour ouvrir la boîte à questions placée à l'entrée de la salle, afin de partager et répondre aux éventuelles questions supplémentaires qui y auraient été déposées.

Lors de chaque intervention, l'ordre de passage va varier selon un ordre que nous vous donnerons en direct, et une seule personne par liste pourra répondre. Merci de respecter cela, tout comme le temps de prise de parole qui vous sera indiqué avant chaque intervention. Je n'hésiterai pas à vous rappeler le cadre si nécessaire, mais je compte sur votre coopération.

2 autres petites choses indispensables : j'invite tout le monde à mettre son téléphone en silencieux et à intervenir avec une grande bienveillance.

Nous allons directement plonger dans la première partie de ce programme et nous plonger sur les liens entre la ville, les sociétés de logement public et les habitants. Chers candidats, c'est le moment de placer un ou une représentant-e de votre liste pour cette thématique.

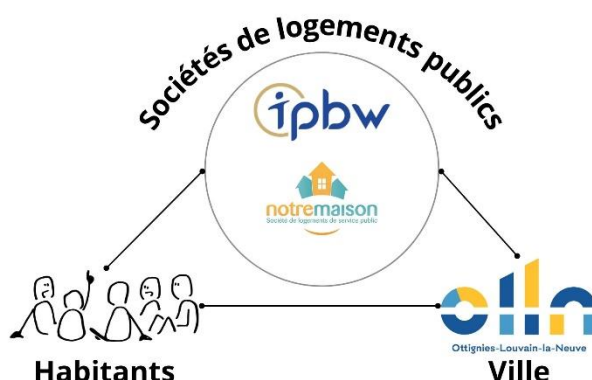
LA PAROLE AUX QUARTIERS : PRISE DE PAROLE PRÉPARÉE PAR THÉMATIQUE

THÉMATIQUE 1. LES LIENS ENTRE LA VILLE, LES SOCIÉTÉS DE LOGEMENT PUBLICS ET LES HABITANTS

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Francis du quartier du Bauloy

La première question concerne les liens entre la ville, les sociétés de logement public et les habitants. Grâce aux groupes « Avec Les Autres », aux comités de quartier et au soutien des associations, plusieurs rencontres ont eu lieu (et d'autres vont avoir lieu) avec l'IPB et Notre Maison notamment sur la qualité de la communication ou sur la gestion des travaux.



Mais plusieurs choses posent encore problème. Il y a un manque de clarté sur les limites de compétences de chaque institution. Par exemple.

- L'entretien des jardins de la maison de quartier → Qui s'en occupe ? La ville ou les sociétés de logement ?
- Les sentiers qui mènent à l'école au quartier de la Chapelle-Aux-Sabots → Qui s'en occupe ? La ville ou les sociétés de logement ?
- L'entretien et l'élagage des arbres → Qui s'en occupe ? La ville ou les sociétés de logement ?

Ce manque de clarté sur les limites donne lieu à une irresponsabilité collective dans laquelle chacun semble se prélasser.

Au final, la mauvaise collaboration avec les sociétés de logement a de nombreux impacts sur notre vie quotidienne :

- Les trottoirs et les ruelles sont mal-entretenus ;
- Les conflits de voisinage ne sont pas résolus ;
- Les brocantes sont peu soutenues ;

- Les espaces verts sont mal gérés, les arbres ne sont pas taillés, ils font de l'ombre à toutes les maisons et déplacent les trottoirs et maisons !

NOS QUESTIONS

Que ferez-vous pour mettre en place une meilleure collaboration avec les sociétés de logement public ? Comment comptez-vous garder un regard sur les agissements des sociétés de logement public ?

SUGGESTION De notre point de vue, il faudrait nommer un agent de liaison qui assurerait le suivi des questions des habitants lorsque les deux institutions ne se disent pas responsables d'une problématique.

Comment comptez-vous être à l'écoute des revendications des habitants des logements publics ? Quelle place y aura-t-il dans votre mandat pour le dialogue et l'écoute avec les citoyens ?

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

Le Mouvement pour Demain Sébastien Combéfis	Merci pour cette question intéressante et cette occasion de récolter un retour direct : c'est l'esprit qu'on souhaite insuffler avec le Mouvement pour Demain. Du point de vue de l'amélioration de la collaboration avec les sociétés de logement public. Notre idée est justement de partir de la base : c'est-à-dire des habitants et associations présentes sur le terrain, en créant des groupes de citoyens autour des problématiques sur lesquelles ils souhaitent travailler. Le Mouvement pour Demain veut collecter les idées, faire caisse de résonance et amplifier ce qui se vit à un niveau local. Notre idée est d'écouter vos problématiques et de faire caisse de résonance, mais également de faire remonter votre voix. Et puis, nous souhaitons aussi travailler avec les organes existants. Par exemple, les sociétés de logement possèdent déjà des Conseils d'Administration et des Assemblées Générales que nous pouvons solliciter lorsqu'il y a des désaccords. Nous souhaitons épauler le citoyen à ce niveau-là également. Notre projet est de proposer une écoute régulière du citoyen et pas seulement en période électorale. Ces nouveaux réseaux d'échange et d'écoute reposeraient évidemment en priorité sur des réseaux déjà existants, tels que vos comités de quartier.
Le PS OLLN Abdel Ben El Mostapha	Pour améliorer la collaboration entre les sociétés de logement public, la ville et les habitants, nous proposons de créer des comités de discussion qui rassembleraient la ville, les sociétés de logement et les citoyens de chaque quartier. Ces comités seraient mis en place pour ensemble discuter des problèmes qu'il y a dans chaque quartier. Que ce soit lié à des soucis d'habitations non entretenues, les problèmes d'élagages, etc. Il faut se connecter ensemble en rassemblant les trois parties autour d'une même table pour arriver à des solutions. Mais avant ça, il faudrait créer un espace bipartite entre les citoyens et la ville pour discuter en amont de tout ce qui ne se passe pas bien pour essayer de trouver des solutions. Je vous comprends, cette problématique est tendue. De ce que j'entends, ça pourrait être une bonne solution.

Soirée de rencontre avec les candidats aux élections communales 2024

Mardi 1^{er} octobre 2024

<p>Ecolo OLLN Julie Chantry</p>	<p>Comme le PS l'a dit, le principal, c'est le lien entre les citoyens et les autorités publiques, à savoir la Ville, l'IPB et Notre maison. Ce qui existe déjà aujourd'hui, ce sont des associations présentes sur le terrain pour accompagner les habitants et des Comités Consultatifs des Locataires et des Propriétaires (CCLP) qui permettent déjà de faire remonter les préoccupations des quartiers aux institutions. Pendant des années, nous avons proposé d'organiser des réunions régulières entre les CCLP, la ville et les sociétés de logement. Je pense que ça vaut la peine de remettre ça en place pour les deux sociétés de logements en espérant qu'elles acceptent toutes les deux de jouer le jeu.</p> <p>Concernant l'écoute des habitants, nous avons déjà la chance d'être en lien avec des comités tels que le Bauloy Collectif qui nous proposent des visites de leurs quartiers et nous montrent la réalité. De notre point de vue, il est essentiel de se rendre sur place pour se rendre compte de la réalité et parvenir à rassembler les deux autorités afin d'éclaircir une série de questions telles la gestion des abords des routes pour que chacun puisse circuler au mieux.</p>
<p>ImpulsionC Nicolas Van der Maren</p>	<p>Merci aux organisateurs pour cette soirée, c'est une chouette opportunité d'entrer en contact avec les associations et les habitants. Je partage vos constats par rapport au manque de clarté concernant la responsabilité de chaque institution. Il me semble que les relations dont vous parlez et qui nécessitent d'être améliorées se situent à plusieurs niveaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entre la ville et les sociétés de logement ; • Entre la ville et les habitants ; • Entre les habitants et leurs sociétés de logements ; • Entre la ville, les habitants et les sociétés de logement. <p>Certaines choses devraient être assumées par la ville, tel que la gestion des espaces verts, tandis que la gestion des problèmes locatifs doit clairement se régler directement entre les habitants et les sociétés de logement. D'ailleurs, la ville siège aux assemblées générales des deux sociétés de logements. C'est étonnant d'apprendre que cette présence ne suffit pas à améliorer la relation, il faut clairement travailler sur cet aspect.</p> <p>Et puis, nous souhaitons proposer l'instauration d'un guichet unique, une personne qui soit responsable d'obtenir une réponse aux questions posées par les habitants ou qui puisse, à minima, guider la personne vers le responsable. C'est un service très concret qu'on pourrait proposer aux habitants.</p>
<p>Kayoux Raphaële Buxant</p>	<p>Le projet des Kayoux c'est de partir des enjeux des citoyens et de travailler ces enjeux à travers des assemblées ouvertes. Au sein de ces assemblées, nous proposons de travailler en 3 temps :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Temps 1 : le temps du rassemblement. L'idée serait d'y rassembler tous les acteurs concernés par la problématique. Dans ce cas-ci, les habitants, les associations présentes dans les quartiers, les sociétés de logement et la ville. On y prendrait le temps de s'écouter, d'échanger les informations et de comprendre les possibilités, mais également les limites de chacun. 2) Temps 2 : identifier des actions concrètes. Après avoir rassemblé toutes les informations nécessaires, l'assemblée identifierait des pistes d'action concrètes

Mardi 1^{er} octobre 2024

- qui seraient définies ensemble et pour lesquelles il faudrait évidemment établir un ordre de priorité.
- 3) Temps 3 : Si Kayoux a des portes paroles au Conseil Communal, alors ces conseillers auraient pour rôle de visibiliser les demandes et le travail mené notamment, en intervenant sur des points qui concernent ces problématiques. Et dans cet espace, le conseiller y soutiendra le point de vue de l'assemblée.

THÉMATIQUE 2. LA SÉCURITÉ : FOCUS TRAFIC DE DROGUE ET DÉLINQUANCE

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Mariam du quartier de la Chapelle aux Sabots et membre de l'association le Fil Blanc

Bonsoir, je souhaite parler d'une insécurité qu'on vit au quotidien, celle de la présence d'un trafic de drogue important dans les quartiers. Comme les quartiers de logements publics sont relativement petits et que les maisons sont proches les unes des autres, les trafics y sont réellement visibles au quotidien. On observe des trafics de drogue devant nos yeux. Des trafics gérés aussi bien par des adultes que par des jeunes. Certains utilisant même la maison de quartier et ses abords comme lieu de stockage de leurs produits illicites. Lorsqu'on anime une école des devoirs dans une maison de quartier et que des enfants trouvent un sac de drogue caché sous un banc en pleine animation, c'est encore pire.

Evidemment, nous voyons déjà l'effet positif de la présence des éducateurs de quartiers qui circulent dans les rues. Toutefois, ils sont trop peu nombreux et trop peu visibles. Et puis leur accompagnement est individuel, se veut avant tout être préventif. Un autre problème, c'est que les habitants ont peur d'appeler la Police par peur des représailles. Au final, tout le monde a peur de sortir de chez soi, les gens se recroquevillent dans leurs maisons et toutes les parties prenantes se sentent impuissantes

SUGGESTIONS

- Élargir les missions des éducateurs de rue afin qu'ils puissent faire un travail préventif à un niveau collectif
- Qu'il y ait plus de passage des agents de quartiers dans les quartiers

NOS QUESTIONS

Que proposez-vous de mettre en place pour assurer la sécurité et le bien-être des habitants, notamment dans les quartiers de logements sociaux ?

Qu'allez-vous mettre en place pour contrôler le trafic de drogue dans les quartiers ?

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

Ecolo OLLN
Julie Chantry

C'est une question qui revient souvent. Nous observons qu'il y a un sentiment d'insécurité très fort dans les quartiers. Alors avant tout, le trafic de drogue, c'est le boulot de la Police. Quand j'entends que vous hésitez d'appeler, je me dis qu'il y a un

	<p>souci. Je vous conseille vivement de les contacter, car ce n'est pas le travail des éducateurs de rue de s'attaquer à la gestion des trafics de drogues. Pour info, le trafic de drogue et les stupéfiants, c'est une compétence du parquet. Par contre, au niveau communal, je m'occupe de la partie trouble de l'ordre public. Et à ce niveau-là, je peux vous dire que la Police locale s'intéresse vivement à la question des trafics. J'insiste sur le fait qu'il faut appeler la Police parce qu'avec un appel, vous signalez les choses à la Police et c'est sur cette base que se lancent les enquêtes. Sans les indications des habitants, on ne peut rien démarrer. Je pense par contre que l'on peut également tenter d'améliorer la qualité d'accueil de la Police pour que chacun se sente accueilli et respecté lorsqu'il prend contact avec un agent.</p>
<p>Le Mouvement pour Demain Sébastien Combéfis</p>	<p>La problématique que vous évoquez m'évoque deux priorités sur lesquelles nous souhaitons travailler avec le Mouvement pour Demain.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) La première, c'est qu'un de nos objectifs est de nous assurer que chaque citoyen a le droit de se sentir bien dans sa ville. Si vous n'osez pas sortir de chez vous à cause du trafic de drogue, alors cet objectif n'est pas atteint. Nous voulons permettre aux habitants d'utiliser l'espace public ! 2) Deuxième élément est celui des trafics même et du rôle de la Police qui doit assurer la sécurité des habitants. Sur ce point, il y a pour moi un besoin primordial de faire de la prévention, surtout auprès des jeunes publics. Et sur ce point, on peut s'inspirer de pratiques menées dans d'autres pays. Par exemple, en Suède la Police accompagne les éducateurs de rue. Peut-être faut-il leur permettre de travailler et circuler ensemble. 3) Et puis, le dernier élément que j'entends dans votre témoignage est la peur d'aller vers la Police de manière individuelle. Ici, il me semble qu'une solution serait d'utiliser le collectif pour faire remonter le message vers la Police. Ici, l'idée serait de s'appuyer sur des forces existantes telles que les comités de quartier !
<p>Kayoux Raphaële Buxant</p>	<p>De la même façon que la première thématique, si des personnes veulent traiter cette question de l'insécurité, on est partant d'accompagner une assemblée autour de la thématique. Ces assemblées permettent notamment de mettre autour de la table des personnes aux parcours différents.</p> <p>Au sein d'une assemblée pareille, nous pourrions notamment essayer de comprendre ce qui se cache derrière ce sentiment d'insécurité et de comprendre pourquoi il est présent. Et puis, nous pourrions y retrouver des personnes qui consomment, des personnes qui gèrent les trafics mais également des familles et des associations. L'idée clé de ces espaces c'est de permettre un réel échange. Au fond, nous souhaitons tous vivre en sécurité dans les quartiers et quelles solutions pourrait-on déployer pour que chacun assume ses responsabilités. Vous parliez de par exemple la possibilité de renforcer les missions des éducateurs de rue. Et puis, à en plus d'encadrer une assemblée qui permettrait de rassembler les points de vue de différentes personnes, nous aurions évidemment pour mission de porter les décisions prises dans cette assemblée au Conseil Communal à travers le système politique qui existe.</p>
<p>ImpulsionC</p>	<p>Je partage entièrement vos craintes. J'observe également ce genre de trafics dans mon quartier. Il y a peu, ma fille de 12 ans m'a fait remarquer qu'il avait un trafic de</p>

Anouck Billiet	drogue devant la maison. Moi je l'avais déjà vu, mais je n'étais pas consciente qu'elle s'en rendait compte. Et puis, en plus de s'en rendre compte, elle a même complété en me disant que c'était probablement un trafic de cocaïne comme ils échangeaient des sachets blancs. Dans le cadre de mon emploi, j'ai participé à l'écriture de la stratégie drogue. Il n'y a pas de doute, le trafic, c'est à la Police de le traiter. Cela dit, le phénomène de la drogue est un phénomène de société. Les grandes villes en sont de plus en plus marquées. Le phénomène est de plus en plus généralisé. Dans notre programme, on souhaite traiter cette question comme une question qui concerne l'ensemble de la société. Et concrètement, une piste d'action pour nous est de travailler sur le bien-être des jeunes qui deviendront adultes. De notre point de vue, on se dit, si les jeunes sont bien dans leurs têtes et leur corps, ils vont moins consommer. Du coup, on souhaite travailler sur des leviers tels que l'accès aux sports, la présence renforcée d'éducateurs de rue pour les accompagner etc. Ce sont des leviers qui pourraient aider les jeunes à aller mieux.
PS OLLN Roseline Magnée	Forcément le travail de la Police est évident sur cette thématique. Mais il me semble qu'il y a une chose qu'on n'a pas citée : comment les jeunes arrivent à ça ? Pour le PS, il y a tout un travail en amont à faire si on veut améliorer la situation. Souvent, les jeunes qui consomment ou se lancent dans le trafic de drogue sont des jeunes qui ont décroché à l'école, qui sont en difficulté, qui cherchent à faire de l'argent facile et qui vont mal. Je pense qu'il y a beaucoup de choses à faire de ce point de vue-là, comme par exemple, les rediriger vers l'école des devoirs. Il faut faire de la prévention avant tout ! Soit dit en passant, en bas de chez moi, j'observe aussi de la consommation. Et puis, je peux tout à fait comprendre qu'on puisse avoir peur de la Police. Et de ce point de vue-là, j'ai l'impression que si j'avais un contact avec un agent de proximité j'aurais plus confiance. Il faut donc travailler la qualité du lien avec les agents de proximité, mais également avec les différents travailleurs de rue. On peut difficilement dissocier le rôle de la Police du travail de prévention. La drogue, c'est une conséquence et du coup beaucoup de choses sur lesquelles on peut s'attarder.

THÉMATIQUE 3. LA SÉCURITÉ : FOCUS LIEN AVEC LES AGENTS DE QUARTIER

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Jeanine du village de Mousty

Ce qu'on a trouvé de positif dans nos échanges, c'est qu'il existe des agents de quartier qui ont pour rôle de nous aider à faire face aux insécurités. Par contre, au quotidien, nous trouvons qu'il n'est vraiment pas facile d'avoir une relation de qualité avec ces agents.

- De manière générale, les agents de quartier ne sont pas ou peu visibles.
- Certains habitants sont méfiants de la Police et ont l'impression de ne pas être pris au sérieux du fait de leur origine sociale ou culturelle.
- D'autres ont l'impression que lorsqu'ils déposent une plainte, cette plainte n'est pas suivie et que les choses ne bougent pas par la suite.

SUGGESTIONS

- Nous souhaitons que les agents de quartier proposent des permanences en dehors du commissariat dans un local plus neutre ;
- Nous aimerions que les agents de quartier soient formés pour éviter les délits de faciès ;
- Nous aimerions disposer de gardiens de la paix ou d'éducateurs pour aider à faire traverser aux heures d'entrée et de sortie d'école.

NOTRE QUESTION

Selon vous, quel est le rôle de l'agent de quartier et comment le mettre en place.

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

PS OLLN Roseline Magnée	Je suis psychologue de formation. Je pense, pour avoir travaillé pour le plan de cohésion sociale que la Police a un rôle de prévention important à jouer. Vos propositions rejoignent les nôtres. La formation des policiers doit être meilleure. Je trouve que certains volets devraient être améliorés, notamment toute l'approche relationnelle avec les gens, les jeunes et les personnes en situation de pauvreté. Être policier, c'est un métier, il faut les former à cela. Je pense que le bourgmestre peut travailler avec le chef de corps pour que les policiers se forment à la relation avec les habitants. Nous restons convaincus que le rôle d'agent de quartier doit retrouver ses lettres de noblesses. Par le passé, l'agent de quartier était accessible, il discutait avec tout le monde, était visible. On estime que cette partie-là du métier doit être rétablie et que la Police doit améliorer cette relation avec les habitants et les jeunes. Il faut pouvoir adapter son approche au public qu'on rencontre. Parce qu'au fond, aborder les jeunes dans la rue, ça ne doit pas simplement consister à leur remonter les bretelles ou à les fouiller.
Le Mouvement pour Demain Sébastien Combéfis	Merci pour cette nouvelle problématique que vous nous déposez. Avec le Mouvement pour Demain, ce que nous voulons, c'est collecter toutes ces problématiques vécues par les habitants pour voir ce qu'il est possible de mettre en place. Il y a un cadre, la Police à un rôle spécifique et des missions à remplir et à respecter. Ce que j'entends, c'est que l'agent de quartier a un rôle de lien à entretenir pour qu'il n'y ait pas un grand vide entre les habitants et les policiers. Il me semble essentiel que les agents soient plus souvent dans les quartiers. Proposer des permanences dans un lieu neutre, c'est intéressant, mais si les gens craignent la Police, il faudrait peut-être coupler la présence de cet agent de quartier avec celle d'un éducateur ou d'une association de confiance présente dans le quartier. Évidemment, ils garderaient tous leurs missions spécifiques, mais au fond ils viseraient un même objectif. Il me semble que ces quelques éléments pourraient déjà réduire cette peur d'aller vers l'agent de quartier.
Kayoux Raphaële Buxant	Si Kayoux devait aborder cette thématique elle reverrait la question à l'assemblée. Au fond, qu'est-ce que vous pensez que devrait être le rôle de l'agent de quartier ? Dans cette assemblée, on inviterait la Police, les habitants et les associations

	présentes dans les quartiers. Dans cette assemblée, on prendrait le temps de comprendre les rôles et métiers respectifs de chacun. La Police pourra expliquer pourquoi ils agissent comme ça. Les habitants pourraient dire ce qu'ils attendent. Rien n'empêcherait de co-construire le mandat de la Police. Par exemple, en Allemagne, la Police agit complètement différemment qu'en Belgique et on pourrait s'en inspirer. Tout ça est à co-construire, et se parler est la première des choses. Si dans Kayoux une énergie citoyenne est là pour identifier le rôle des agents de quartiers, alors on accompagnera cette assemblée et on portera tout ce qui sort des assemblées au Conseil.
ImpulsionC Nancy Schroeders	Si je prends le programme d'impulsion, c'est une question que nous abordons directement. Nous souhaitons valoriser le rôle de l'agent de quartier et créer des lieux de permanence hebdomadaire pour faciliter la rencontre. Toujours sur les questions de sécurité, nous annonçons dans notre programme vouloir créer une brigade d'agents de la paix pour renforcer la prévention. Par contre, quand je vous entends, ça évoque aussi quelque chose d'autre qui m'interpelle, c'est la question de la formation liée au délit de faciès, tout simplement car ça ne devrait pas exister. Ce que ça m'évoque, c'est qu'en février, on change de chef de zone. C'est une opportunité pour faire le bilan et améliorer les choses. Il faudrait inviter ce chef de zone dans tous les quartiers pour que vous puissiez faire remonter les ressentis et mettre en place des mesures pour répondre à cette réalité et agir. J'ai du mal à imaginer que ça ne fait pas partie de la formation de base des agents.
Ecolo OLLN Julie Chantry	La question des agents de quartier renvoie au rôle majeur de la prévention. Le service des agents de quartier est important. Sur Ottignies-Louvain-la-Neuve il représente une vingtaine de personnes. De nombreux habitants disent ne pas les connaître. Je vous invite si c'est votre cas à vous diriger sur le site de la Police et vous y trouverez les noms et contacts des agents présents dans votre quartier. Au cours de cette mandature, des initiatives ont été prises par la Police pour créer du lien avec les habitants, tels que l'action « Coffee with a cop ». L'objectif de ce type d'action c'est vraiment ça, d'avoir des policiers qui vont à la rencontre des quartiers pour dialoguer. On commence à le faire, il faut certainement l'amplifier, mais la Police elle-même est demandeuse de ça. Évidemment, ça ne leur fait pas plaisir d'entendre qu'ils ne sont pas visibles et que les habitants ne les connaissent pas. On a parlé aussi d'égalité de traitement entre habitants. S'il est clair qu'il y a une formation de base sur ce sujet dans la formation policière, celle-ci est très orientée sur des techniques policières. Lors de cette mandature, nous avons déjà travaillé sur ce point en proposant des formations en interne pour la Police en collaboration avec l'ASBL Philocité. La formation a permis aux Policiers de faire des exercices de mise en pratique. Puis, à la Police il y a également une psychologue qui accueille et écoute les victimes.

THÉMATIQUE 4. LE VIVRE ENSEMBLE

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Mireille, habitante du Bauloy, membre du CCLP de l'IPBW

La quatrième question porte sur un sujet essentiel : **le vivre-ensemble dans nos quartiers.**

Depuis une dizaine d'années, nous observons un déclin des relations de voisinage.

- **Les habitants se côtoient de moins en moins.**
- **Les différentes communautés qui partagent un même quartier, une même rue ou un même clos se connaissent à peine.**
- **Même les événements festifs**, comme les fêtes de quartier ou les brocantes, **peinent à attirer du monde.**
- Quant aux aménagements publics, comme les agoras ou les plaines de jeux, ils sont trop peu nombreux et lorsqu'ils existent semblent avoir perdu leur rôle de lieux de rencontre et d'échange.
- De manière générale, nous ressentons **un manque d'attention envers le vivre-ensemble dans nos quartiers.**

Et par conséquent, quand des conflits éclatent entre voisins ou dans l'espace public, ils prennent rapidement de l'ampleur. Selon nous, cela s'explique en grande partie par l'absence de cohésion et la méconnaissance des situations de chacun.

Pourtant, tout n'est pas négatif.

- Depuis le milieu des années 2000, des maisons de quartier ont vu le jour au cœur de nos résidences. Ces lieux, ouverts à tous, sont conçus pour favoriser le lien entre voisins. Ils ont aussi permis à plusieurs associations de proposer des activités et des services qui enrichissent la vie communautaire. Nous pensons que ces espaces représentent une réelle opportunité pour revitaliser nos quartiers. Toutefois, ils pourraient être mieux exploités en diversifiant les activités pour tous les âges et en renforçant la présence de travailleurs sociaux, qui contribueraient à faire vivre ces lieux.
- **Nous n'oublions pas non plus que** Mousty attend toujours un local, promis depuis bien longtemps !
- En outre, certains aménagements récents ont prouvé leur utilité. Prenons l'exemple de l'installation d'un abri près de l'agora du Bauloy, réalisée dans le cadre de l'initiative "Été Solidaire". Cet espace, autrefois majoritairement occupé par les jeunes, a désormais permis aux familles de s'y retrouver pour des pique-niques, transformant ainsi ce lieu en un espace de partage intergénérationnel. Cependant, nous souhaitons attirer votre attention sur un point crucial : le choix des matériaux utilisés pour ces aménagements. Il est impératif d'investir dans des matériaux durables, capables de résister au temps et aux intempéries, mais aussi aux éventuels actes de vandalisme. Ainsi, nous garantirons que ces espaces restent accueillants et fonctionnels pour tous, à long terme.

NOS QUESTIONS

Quelle vision ou quel projet avez-vous pour promouvoir l'accueil et le vivre-ensemble interculturel dans notre commune ?

Comment envisagez-vous de contribuer à la gestion des conflits entre citoyens dans l'espace public ?

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

ImpulsionC Anouck Billiet	<p>La question du vivre ensemble est un chapitre à part entière de notre programme. On veut soutenir les lieux qui permettent de le faire, notamment, en installant des plaines de jeux avec un banc là où il n'y en n'a pas qui puisse favoriser la rencontre entre différentes personnes. Dans mon quartier, au Biéreau, j'ai vu émerger récemment de nouveaux mobiliers urbains et c'est positif ! Et sur les matériaux, je vous rejoins, les plaines de jeux a été installée avec du sable au sol et ce n'est pas du tout adapté. Notre idée, serait d'installer une plaine dans chaque quartier parce que ça doit être local et convivial.</p> <p>Vous avez dit aussi l'importance de faire vivre ces lieux avec des travailleurs qui vont les soutenir. Je pense qu'il y a actuellement un problème de société important qui est le manque de bénévoles. Maintenant, plus personne ne veut organiser des fêtes de quartier. Les événements reposent sur 2-3 personnes que essayent vaille que vaille de les soutenir et qui résistent encore malgré le manque d'effectif. Et pourtant, il y a de la demande. Enfin, ce que nous souhaitons pour faire avancer cette problématique, c'est de mutualiser les espaces : par exemple, permettre à un local scout et à des associations d'occuper un même espace pour faire du lien.</p>
Le PS OLLN Roseline Magnée	<p>Une petite chose que je souhaite dire c'est que l'évolution de la société fait qu'on est dans un processus d'individualisation contre lequel il faut lutter. Une de nos pistes à nous, c'est de nous appuyer sur les associations. Le territoire d'Ottignies-Louvain-la-Neuve regorge d'associations en tout genre. A un moment donné, on trouve que ça serait essentiel que ces associations se croisent et organisent des événements communs pour croiser les publics à qui ils s'adressent et rassembler leurs forces. Nous souhaitons également agir en facilitant l'accès à des locaux et en en verdurant l'espace public. Une des pistes, c'est d'ajouter du <i>Street Art</i> dans l'espace public pour éviter les tags. Tout cela permet un environnement plus agréable. Et puis, on a parlé d'interculturel, c'est notre dada. Par le passé, il y a eu des fêtes interculturelles sur la commune qui semblent avoir disparu. Nous pensons pouvoir inciter l'organisation de ce type d'événements en facilitant l'accès aux locaux, à la main d'œuvre etc.</p>
Ecolo OLLN Amaury Vinogradoff	<p>Cette individualisation de la société, je la sens au quotidien et je la regrette. Actuellement, nous faisons face à beaucoup de dérèglements : la crise du COVID, les changements climatiques, la crise énergétique, les différents conflits internationaux. Je pense que la meilleure manière de traverser ces crises, c'est le vivre ensemble. Une des pistes, c'est que les quartiers soient des espaces de</p>

	rencontre et pas seulement des espaces de passage d'un point A à B. Une des propositions que nous faisons avec Ecolo, c'est l'installation d'un réseau de bancs sur toute la commune. La deuxième, c'est l'aménagement d'espaces verts, notamment dans le centre d'Ottignies. Des espaces qui soient agréables pour jouer, pour s'abriter en été lors des fortes chaleurs. Tout un aménagement du territoire qui va permettre plus de liens. Nous souhaitons également lancer l'aménagement de toilettes publiques et d'espaces d'eaux avec des fontaines qui permettraient de s'hydrater facilement. Au fond, plus, on s'approprie l'espace public, plus on va lutter contre cette individualisation de la société.
Kayoux Raphaële Buxant	Je ne vais pas revenir sur le constat qui est partagé par tout le monde. Nous pensons que la vision c'est vous, vous êtes experts de vos quartiers. Le projet Kayoux de démocratie participative c'est qu'on réfléchisse en assemblée à cet enjeu du vivre ensemble. Toutes les propositions faites ce soir seraient discutées : des créations de lieux de rencontre, de nouveaux bancs. Encore une fois, il y a de quoi discuter. Les habitants sont les plus aptes pour décider. Nous souhaitons être une courroie de transmission. Et puis, comment gérer les conflits, par le même procédé : mettre ensemble les personnes avec des points de vues différents et leurs permettre de se comprendre. De mettre en place un modus vivendi qui permet de se comprendre.
Le Mouvement pour Demain Sébastien Combéfis	Le vivre ensemble, vous l'avez dit précédemment, ça fait partie des valeurs qu'on veut soutenir. Et puis, comme cela a déjà été dit, trouver des bénévoles c'est vraiment devenu compliqué. Nous organisons la brocante dans le quartier des Bruyères mais c'est complexe de retrouver des bénévoles. Pourtant, les habitants aiment cet événement. Sur ce point, un élément qui est vraiment compliqué, c'est l'accès au matériel. La ville dispose de matériel, mais vu le nombre d'événements qui s'organisent en même temps, il est très rapidement réservé et généralement plus disponible quand on vient le solliciter. A côté de cela, d'autres organisations du territoire disposent de matériel. Sur ce point, le rôle de la ville pourrait être de mettre en réseau tous les groupes qui ont du matériel à partager afin de faciliter les prêts et la mutualisation. Proposer une aide logistique sous forme de création d'un réseau. La ville pourrait également soutenir la communication de manière plus proactive, en proposant des outils plus ciblés afin que vos événements ne soient pas noyés dans l'agenda global.

THÉMATIQUE 5. ACCOMPAGNEMENT DES PUBLICS VULNÉRABLES : JEUNES, ÂÎNÉS ET HANDICAP

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Mimouna du quartier du Buston, coordinatrice de l'association Quand les femmes s'en mêlent

Dans les quartiers, on vit un vrai sentiment d'abandon des services sociaux et des institutions surtout en ce qui concerne l'accompagnement de nos jeunes. Depuis 2008, je suis sur le terrain et je remarque plusieurs choses. Je remarque ce qui se passe lorsqu'on laisse des jeunes sans accompagnement. Ça fait des années qu'on interpelle la Police concernant certains faits. Le problème dans les quartiers, c'est qu'il faut mettre les moyens sur le travail en amont et que les moyens manquent. Nous, on

travaille dans les quartiers, mais on est des bénévoles et on n'a pas les moyens de répondre à toutes les demandes. Quand on m'interpelle par rapport à des jeunes, je rappelle toujours qu'ils me disent : « on nous met de côté, pourquoi dans les quartiers de logements publics, on est mis de côté ? ». C'est fou de ne pas investir plus dans la jeunesse. Les enfants d'aujourd'hui, sont les adultes de demain. Ces jeunes sont des cocottes minutes, si on ne leur offre pas un accompagnement adéquat, si on les laisse livrés à eux même, après ils risquent tomber dans la délinquance.

Concrètement, ce qu'il manque aujourd'hui, c'est des travailleurs qui soient présents pour créer des liens avec les jeunes. Les éducateurs de rue sont là, mais trop peu. Et puis, s'il existe des organisations qui leur sont destinées dans la commune, il ne faut pas oublier qu'un jeune ne va pas pousser la porte d'une institution de lui-même pour aller chercher de l'aide. Il faut aller vers les jeunes.

Au Buston par exemple :

- Ils n'ont pas d'espaces de jeux adaptés à leur âge qui soit suffisamment éloignés des habitations pour ne pas déranger les habitants et créer des tensions avec les personnes âgées avoisinantes.
- La maison de quartier n'est pas mise à leur disposition, car elle est située en dessous de deux logements qui subissent déjà le bruit des activités en journée.

La conséquence de tout cela, c'est que certains deviennent de vrais délinquants. Les associations sont prêtes à agir, mais on ne peut pas tout faire.

NOS QUESTIONS

Que comptez-vous faire pour accompagner les jeunes dans les quartiers et soulager le travail des bénévoles sur le terrain ?

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

Kayoux
Raphaële
Buxant

Chez Kayoux, on est beaucoup de professeurs. Les jeunes c'est notre métier. Une première chose qui me semble important à rappeler, c'est que la jeunesse, c'est est un public très peu représenté dans le système représentatif. Si vous regardez la moyenne d'âge parmi vos représentants, ce sont des personnes qui ne sont plus jeunes depuis longtemps. De manière générale, plus vous montez dans les niveaux de pouvoirs, moins on y retrouve de jeunes. Leur parole n'est pas entendue. Dans Kayoux, on a un grand rêve, c'est de créer une assemblée qui serait portée pour et par les jeunes. Nous avons également à cœur de toucher des publics vulnérables, souvent plus invisibles car ils sont généralement sous-représentés. Nous voulons rendre visible les invisibles. Et si on lance une assemblée pour et par les jeunes, il serait bon de le faire avec vos associations puisque vous connaissez les réalités du terrain et votre expertise permettra d'ouvrir un dialogue entre les publics. Nous souhaitons permettre à chaque citoyen de se réapproprier la cité et d'en prendre soin ensemble avec nos différences.

Soirée de rencontre avec les candidats aux élections communales 2024

Mardi 1^{er} octobre 2024

<p>Ecolo OLLN Amaury Vinogradoff</p>	<p>Je vais répondre en tant que jeune. J'ai 24 ans, j'habite à la Rue du Bauloy. Pour moi, il y a deux problématiques dans ce que vous exposez :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La première : c'est le manque d'écoute 2. La deuxième : c'est le manque de perspectives <p>Les jeunes ne se sentent pas représentés. Les assemblées sont généralement des espaces qui comportent peu de jeunes et qui par conséquent ne relayent pas les problématiques de la jeunesse. Pour moi, il faut rajeunir les assemblées pour permettre de relayer les voix des jeunes et éviter ce genre de problématique. Concrètement, on peut se présenter aux élections à partir de 18 ans. Chez Ecolo, on voudrait proposer d'ouvrir des instances démocratiques à des plus jeunes. Par exemple, en créant des conseils des enfants dans toutes les écoles. Ces espaces seraient des relais d'écoute.</p> <p>Le deuxième point, c'est l'absence de perspective : que ça soit l'accès au travail, à u logement abordable, à des écoles de qualités ou encore des écoles des devoirs. Il faut rouvrir les perspectives pour tout le monde se sente bien.</p>
<p>ImpulsionC Sarah Gommidh</p>	<p>Je suis très touchée par ce que vous dites parce que je suis professeure en école et animatrice en extra-scolaire. Je passe ma journée entière avec des jeunes.</p> <p>Pour nous, la première chose à faire, c'est de mettre en place une meilleure communication avec les travailleurs qui sont en lien avec les jeunes (les maisons des jeunes, les AMO, les éducateurs de la ville, etc.). J'ai été rencontrer le Centre Nerveux et ils m'ont dit avoir très peu de contacts avec les travailleurs communaux et avec les écoles. Et puis, lorsqu'on échange avec les éducateurs de rue et les maisons de jeunes, on se rend également compte qu'ils ont une charge de travail administratif trop lourde et que ce travail les empêchent de passer la majorité de leur temps sur le terrain. Et par conséquent, les jeunes ne se sentent plus pris en compte. Chez ImpulsionC, on met des jeunes sur les listes. On veut mettre en avant les perspectives pour les jeunes adultes. Il faut aussi mettre en avant les structures sportives qui s'adressent à eux. Il faut aussi se rappeler que les professeurs eux-mêmes sont limités dans leurs actions. Ce qui me semble important, c'est de faire un travail de prévention entre autres en rétablissant des lieux de rencontre pour les jeunes. Parce que si les jeunes traînent dans les rues, c'est surtout parce qu'ils n'ont pas d'autres espaces existants.</p>
<p>Le Mouvement pour Demain Sébastien Combéfis</p>	<p>Nous, on peut proposer de porter une action précise, celle de jouer les connecteurs entre les citoyens et les associations là où elles sont. On veut partir des habitants et les écouter. Ce que nous souhaitons c'est prendre et confronter les idées qui viennent de plusieurs groupes différents, les faire remonter vers les pouvoirs communaux et les instances qui ont une partie du pouvoir pour favoriser l'action et le changement. La fin de la boucle, c'est de revenir vers les citoyens pour dire concrètement, ce qui va évoluer et comment. Vous travaillez sur le terrain et vous avez votre expertise. De notre côté, nous souhaitons vous faciliter le travail en nous chargeant de connaître, comprendre et dialoguer avec les institutions qui sont généralement très complexes et qui ont du pouvoir de changement à un niveau plus large. On veut faciliter les échanges et vous aider à comprendre ce qui bloque éventuellement à un autre niveau pour identifier ce qui peut changer et comment.</p>

PS OLLN Roseline Magnée	Pour le PS, je crois qu'il est important de rappeler que chacun a ses responsabilités sur cette problématique : l'école, l'état social, le jeune, les parents, etc. L'école est là et peut contacter les AMO, les familles, les centres PMS. Ce sont des choses fondamentales qui peuvent s'étendre. On parle beaucoup des jeunes, mais très peu avec eux en partie car c'est compliqué de parler avec les jeunes. Tout comme les adultes, les jeunes se rassemblent entre eux, entre personnes qui se ressemblent. Et chaque jeune a des envies et besoins spécifiques. Certains veulent aller vers des maisons de jeunes, d'autres préfèrent passer leur temps dans l'espace public. Pour les accompagner, il faut aller là où ils sont : au parc de la source, dans les quartiers, etc. Des associations le font mais n'ont que des moyens réduits pour y arriver. Il faut mettre les moyens pour que les éducateurs puissent se mettre en lien avec les autres, qu'on se parle. Selon moi, il y a beaucoup de choses qui existent déjà et qu'il faut arriver à relier. Un autre levier qu'on pourrait activer et qui est miraculeux, c'est les projets intergénérationnels : jeunes et aînés.
-------------------------------	---

THÉMATIQUE 6. LA MOBILITÉ

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Sylviane du quartier de la Chapelle aux Sabots

Certains quartiers de la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve sont mal desservis par les transports en commun, principalement Céroux, Mousty et Limelette.

Les bus y sont trop rares et les arrêts de bus mal situés. Nous rappelons par exemple, la présence d'un arrêt de bus le long de la route provinciale qui oblige les enfants à traverser une voie rapide tous les matins et ce malgré l'absence de passage pour piétons.

Les usagers ne disposant pas de véhicules sont alors bloquer dans leurs quartiers, ce qui a notamment pour conséquence d'accentuer l'isolement des personnes âgées.

Dans nos quartiers, les voitures roulent trop vite et ne respectent que rarement les limitations de vitesse imposés malgré la présence d'enfants qui jouent dans les rues. La limite de 30km par heure n'est pas respectée.

SUGGESTIONS

- Rendre les transports en commun gratuits et plus nombreux comme dans certaines communes (Lasne, Braine-l'Alleud) ;
- Rendre les parkings dans la commune plus accessibles car le système de disques bleus ou les cartes de riverains ne fonctionnent pas bien et on se fait piéger ;
- Réinstaurer le Proxibus avec des horaires mieux adaptés à la vie (jeunes, écoles, personnes âgées, familles avec une seule voiture) ;
- Réduire le temps d'attente entre les navettes dans les quartiers les plus isolés ;
- Déplacer l'arrêt de bus dangereux à l'intérieur du quartier à la Chapelle aux Sabots ;

- Installer des chicanes, des bacs à fleurs, comme au quartier du Stimont pour inciter les conducteurs à ralentir.

NOTRE QUESTION

Que comptez-vous faire pour favoriser la mobilité des usagers non véhiculés de manière sécurisée ?

Que comptez-vous faire pour contrôler la vitesse de conduite dans les quartiers ?

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

PS OLLN	Pour le PS, nous prônons pour le maintien et la mise en place d'infrastructures partagées de qualité pour tous les usagers. Nous voulons continuer à favoriser les transports en commun. Nous sommes une ville bien desservie par rapport aux autres villes. Toutefois, il est vrai que certains quartiers, tels que la Chapelle aux Sabots, souffrent de la faible fréquence des transports. Toutefois, je me permets de vous partager quelques informations sur les raisons qui nous ont menées à supprimer le Proxibus. Tous les partis l'ont promis pendant les élections et nous l'avons mis en place. Malheureusement, le bus roulait à vide. On avait un bus qui tournait à vide pour un montant de 100.000 euros par année. Nous avons arrêté par manque de voyageurs. En ce qui concerne l'arrêt de bus TEC qui est mal situé, si il est vrai qu'il s'agit d'une voirie provinciale, cela n'empêche que nous pouvons faciliter un dialogue avec les TEC pour les inciter à déplacer l'arrêt de bus.
Le Mouvement pour Demain	Dans nos priorités, on vise une mobilité apaisée, c'est à dire aller moins vite et prendre son temps pour améliorer la mobilité à une vitesse plus lente. Évidemment, mettre des panneaux de limitation de vitesse c'est bien, mais s'il y a des abus il faut alors plus de contrôles. Et sur ce point, il est important que vous fassiez remonter les problèmes identifiés dans vos quartiers, car c'est vous qui les constatez au quotidien. Concernant la mobilité des personnes âgées, même à LLN qui est mieux desservie par les transports, les aînés ont des difficultés de mobilité pour lesquelles il faut trouver des solutions. Nous pourrions par exemple, développer un projet de <i>shuttle</i> électrique qui serait conduit par un jeune retraité et permettrait de faciliter le déplacement des aînés vers des lieux spécifiques tels que les centres commerciaux. Un
Ecolo OLLN	On n'est pas tous égaux par rapport à la mobilité. Avoir un arrêt de bus, c'est top, mais s'il est à 1 km de votre logement, c'est problématique. Chez Ecolo, nous voulons que chaque habitant ait une solution de transport en commun collectif à 400 m de son domicile. La deuxième chose, c'est la vitesse des voitures. En 6 ans, nous avons déjà agi sur ce point. On a déjà mis la moitié des voiries en zone 30. Nous allons continuer à déployer la zone 30 dans les zones résidentielles. Évidemment, il y a des dispositifs à mettre en place pour réguler tout ça. Par exemple, en mettant en place des radars tronçon.

	<p>Le projet de proxibus n'a pas marché. Toutefois, d'autres solutions sont envisageables. Une expérience a été menée sur LLN, le TEC à la demande, une camionnette partagée qui marche assez bien à LLN.</p> <p>Nous rappelons aussi que les abonnements TEC sont vraiment accessibles financièrement pour les jeunes et les aînés. Ils peuvent s'en procurer un au prix de 12 euros par an.</p>
Kayoux	<p>La mobilité pourrait faire l'objet d'une assemblée continue sur les 6 ans car c'est une thématique dense. Une assemblée citoyenne, il n'y a rien de mieux pour faire remonter les problèmes des modalités de transport. Et un atout de Kayoux, c'est qu'on a la liberté de ne pas devoir se lier à une ligne politique, mais plutôt de s'adapter à ce qui émerge du groupe. Lors de la mandature précédente, on a déjà pu travailler sur le plan de mobilité. Ce qui nous a marqué, c'est que dans les groupes de réflexion classique sur les questions de mobilité, on retrouve principalement des ingénieurs et très peu de sociologues. Ces groupes s'attardent sur des solutions techniques ou sur des grands projets et traitent trop peu des comportements des usagers qui ne sont pas questionnés. Et au-delà de cela, il manque un questionnement sur le service : des horaires adaptés, une bonne fréquence, etc. Ce sont des éléments sur lesquels nous pourrions travailler en assemblée.</p>
ImpulsionC	<p>Chez ImpulsionC, on parle de mobilité inclusive, c'est-à-dire le mode de déplacement le plus adapté à chaque personne. On veut arrêter de créer des oppositions entre les différents usagers (piétons, cyclistes, conducteurs, etc.). Une des premières mesures que nous souhaitons déployer, c'est de renforcer une consommation locale. J'entends que le Proxibus a été mis en place et supprimé parce qu'il n'était pas suffisamment rempli. Je trouve que cette suppression a été hâtive. Pour nous, il est plus intéressant de se questionner sur les projets qui semblent ne pas fonctionner. Au fond, pourquoi l'offre n'a-t-elle pas rencontré la demande ? Peut-être qu'il faut discuter dans les quartiers et revenir sur le pourquoi ce proxibus n'a pas marché. Peut-être qu'il y a un souci d'horaire. Il faut aller plus loin que c'est vide, on supprime. En ce qui concerne les transports en commun et de la gestion des voiries, chez ImpulsionC on n'est plus d'accord de répondre aux habitants : désolé nous ne pouvons rien faire, ce n'est pas la responsabilité de la commune. Selon nous, c'est la responsabilité de la commune d'aller solliciter les autres niveaux de pouvoir et de revenir vers les habitants avec une solution.</p>

PRÉSENTATION SUCCINCTE DES PROGRAMMES

Un candidat de chaque liste a été invité à présenter 3 priorités de son programme en 2 minutes.

Vous retrouverez les programmes complets sur le site web de chaque liste :

1. Kayoux-OLLN : <https://www.kayoux.be/>
2. Mouvement pour Demain - Ottignies Louvain la Neuve : <https://www.m-demain.be/a-propos/>
3. ImpulsionC : <https://www.impulsionc.be/>
4. ECOLO Ottignies-Louvain la Neuve : <https://olln.ecolo.be/propositions/programme2024/>
5. PS OLLN : <https://ps-olln.be/programme-2024/>

3 PRIORITÉS DE VOTRE PROGRAMME

ImpulsionC	<p>C'est un challenge non négligeable de choisir 3 priorités, j'aurais pu parler de l'éclairage public ou de la fiscalité, mais je vais m'attarder sur 3 points spécifiques que nous n'avons pas encore eu l'occasion d'aborder ce soir :</p> <ol style="list-style-type: none">1) Le soutien aux personnes âgées : nous voulons faire d'OLLN une commune inclusive. Par exemple, nous voulons organiser des activités pour des personnes vieillissantes, notamment en rénovant le rez-de-chaussée de la Résidence du Moulin pour proposer des activités en journée accessible à toutes les personnes âgées du territoire qui souhaite créer du lien. Nous voulons poursuivre les mesures de maintien à domicile avec les équipes du CPAS qui se déplacent chez les aînés. Et enfin, il est temps de créer une maison de repos et de soin public sur le territoire qui soit accessible financièrement ;2) Nous visons une accessibilité universelle : l'administration communale doit être un lieu accueillant pour tous les publics, y compris les publics vivant en situation de handicap mental ou sensoriel par exemple ;3) Nous voulons offrir un soutien massif aux associations qui font vivre les quartiers.
PS OLLN	<ol style="list-style-type: none">1) Première priorité : les droits humains, la lutte contre les violences faites aux femmes et le rejet de la violence ;2) Deuxième priorité : l'éco-socialisme : nous devons protéger l'environnement et lutter contre le dérèglement climatique notamment en visant une diminution des effets de serre, en améliorant les bâtiments communaux. Il faut travailler sur ce dérèglement climatique ;3) Troisième priorité : maintenir une ville à taille humaine. La ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve est une ville à la campagne et doit le rester. On peut parler de ce qu'on veut, si on n'a pas une ville à taille humaine, on est perdant. Il faut faire attention à l'ensemble des projets déposés par des promoteurs immobiliers et qui souhaitent développer des buildings à 6-7-8 étages et s'y opposer ! Nous avons été vigilants lors de la dernière mandature, nous avons mis des conditions et des stops à certains projets inacceptables. Nous continuerons à le faire pour garantir le maintien d'une ville à taille humaine et une ville à la campagne.

Soirée de rencontre avec les candidats aux élections communales 2024

Mardi 1^{er} octobre 2024

Kayoux	<ol style="list-style-type: none"> 1) Faire entrer un projet de démocratie représentative aux côtés de la démocratie que nous connaissons déjà en créant des assemblées ouvertes. Des assemblées qui permettent de se rassembler, de s'informer et de décider ensemble ; 2) Le deuxième axe, c'est de booster la participation des invisibles : les personnes isolées, les familles monoparentales, les usagers faibles. Tous ces publics qui sont généralement absents des sphères de décisions ; 3) Que chacun d'entre nous puisse s'approprier son être politique : nous sommes tous capable de décider pour notre cité et de diminuer le fossé entre les élus et habitants. <p>Et en <i>leitmotivs</i> : la transparence de l'information et la participation</p>
Le Mouvement pour Demain	<ol style="list-style-type: none"> 1) Le Mouvement pour Demain est un nouveau mouvement lancé en février 2024. Notre idée principale, c'est de repartir du citoyen pour le remettre au cœur de l'action politique pour défendre les intérêts communaux, le vivre ensemble et la vie dans sa ville. Une assemblée comme ce soir, on voudrait en faire de manière récurrente, par exemple annuellement afin de renforcer les collaborations ; 2) Nous voulons créer de nouveaux conseils consultatifs, cet outil existant a des moyens concrets pour interpeller le Collège qui a une obligation de leur répondre ; 3) Le Mouvement pour Demain est là pour aiguiller aussi vers les outils qui existent déjà. <p>Pour le reste ça dépendra des idées qui vont émerger de la population. Alors pourquoi voter pour le Mouvement pour Demain ? Pour agir aujourd'hui en anticipant déjà demain. Plein de choses risquent d'arriver, mais il faut agir dès maintenant et dès aujourd'hui.</p>
Ecolo OLLN	<p>Le programme d'Ecolo est composé de 12 propositions prioritaires que nous mettons en avant pour la prochaine mandature. Notre slogan c'est : « Une ville verte et ouverte ». Voici trois éléments de ce programme que je souhaite mettre en avant.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Une ville verdoyante et robuste : une des premières priorités est de métamorphoser le centre d'Ottignies. Cela inclut la question des inondations, le fait de végétaliser et de remettre du vert ; 2) Une ville dynamique et participative : la participation citoyenne est dans l'ADN d'Ecolo. La participation qui permet de co-construire des solutions. Nous souhaitons mettre en place une assemblée 100 citoyens qui seront tirés au sort ; 3) Une ville solidaire et accueillante. Une question importante pour nous est l'amélioration de l'accès au logement. On est à 8% de logements publics. Nous souhaitons faire encore mieux. Nous souhaitons également les conditions d'accès à la prime de jeunes pour accéder au logement car elle est trop contraignante actuellement.

PLACE À VOS QUESTIONS

QUESTION 1 : RELATIONS INTERCOMMUNALES

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Naïma, habitante de la Chapelle aux Sabots

Notre quartier est à cheval entre la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et de Court-Saint-Etienne. Le manque de clarté sur les compétences des uns et des autres ont pour conséquences que l'agora n'est pas géré ou que nous attendons depuis trop longtemps l'arrivée d'une maison de quartier pour héberger des projets tels que les écoles des devoirs. A l'heure actuelle, nous ne pouvons organiser d'activités dans le quartier faute de structures adaptés. Il est très important de trouver un lieu pour faciliter le travail en prévention. Nous n'avons pas de lieu.

MA QUESTION *Que ferez-vous pour clarifier les rôles de chaque commune et améliorer cette situation ?*

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

Kayoux	Je proposerais qu'une assemblée permette de rassembler les communes de Court-Saint-Etienne, d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et les habitants du quartier pour traiter cette question. Pourquoi ne pas inviter des représentants de chaque entité dans cette assemblée et en ressortir avec des réponses très concrètes ? Kayoux peut reporter ces doléances et accompagner le travail mené au Conseil Communal.
ImpulsionC	Une des mesures pour nous, c'est la supracommunalité : il y a plein de liens avec les communes adjacentes. On doit pouvoir de manière régulière discuter avec les communes avoisinantes de problématiques très concrètes. Pour nous, c'est au quotidien qu'on change les choses. Au final, on cherche des solutions concrètes sur les problématiques au jour le jour. Et de ce fait, le besoin de local à Mousty doit devenir une priorité.
Ecolo OLLN	Vous avez cette spécificité d'être à la limite. J'entends le sentiment d'être oublié, qu'on va relayer auprès des équipes. Toutefois, je tiens à préciser qu'au sujet de l'entretien des voiries et des espaces communaux, notre circuit d'entretien couvre toute la commune. Un circuit qui a pour mission de vider les avaloires, de gérer les espaces verts, etc. Aucune rue n'est oubliée car les ouvriers de l'administration passent dans tous les quartiers.
Le Mouvement pour Demain	Le Mouvement pour Demain est là pour faire l'écho de votre voix. J'entends que votre quartier est situé entre deux communes, que vous manquez d'un local, que vous vous demandez comment interpeller la commune de Court-Saint-Etienne à ce sujet. Le Mouvement pour Demain aurait come réflexe de chercher les leviers qui pourraient être activés pour combler ces vides. Un projet de quartier dépasse les frontières des communes. On pourrait faire écho de cette problématique en travaillant sur ce problème local avec la commune voisine.

PS OLLN	Vivre sur une frontière, j'y vis ce n'est pas évident. Toutefois, j'ai une bonne nouvelle pour vous. Je tiens à vous le dire, le Collège est en négociation à l'instant avec la société de logement l'IPB BW qui nous a donné l'autorisation d'installer un local sur le terrain en face de chez vous. Le montant pour finaliser le projet a déjà été mis au budget de l'année 2025. Nous espérons que la prochaine mandature fera le suivi de ce projet !
---------	--

QUESTION 2 : PROTECTION DES PUBLICS VULNÉRABLES

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Mireille, habitante du Bauloy, membre du CCLP de l'IPBW

Depuis plusieurs années, je me bats pour les habitants de l'Aquarelle, un logement qui a été construit au cœur du quartier du Bauloy pour des personnes vivant en situation de handicap. Depuis leur arrivée, ces personnes sont agressées par d'autres habitants du quartier qui n'acceptent pas leur présences : leurs terrasses sont squattées par des fumeurs, de la colle est mise dans leurs serrure, et j'en passe. Je veux me battre pour l'Aquarelle, mais je ne trouve pas d'interlocuteur qui soit prêt non seulement à les entendre, mais à agir. Je frappe à toutes les portes pour essayer de les aider. Ça fait 8 ans. Ce projet a été accepté par l'IPB et le CCLP de l'époque. Il faut se rappeler que la cité appartient à tout le monde.

MA QUESTION *Que comptez-vous faire pour accompagner ces personnes vulnérables ?*

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

Le Mouvement pour Demain	Il faut absolument faire intervenir les forces de l'ordre pour constater le problème et faire très attention à ces problèmes locaux qui apparaissent. On a envie d'être les relais d'observateurs comme vous afin de poser ses problèmes quelque part et s'assurer d'avoir des retours.
ImpulsionC	Je n'étais pas au courant de cette situation choquante. Face à des problèmes de violence pareils, la Police doit agir. L'agent de quartier doit être sensibilisé pour faire remonter la question. Et au niveau du handicap, il faut sensibiliser la population. Il faut déstigmatiser le handicap. Ça vaut pour la santé mentale et le handicap physique ou mental !
Kayoux	Nous pourrions accompagner une procédure auprès de la Région Wallonne ou de la société de logement public qui a mis en place le projet. Ça serait possible d'épauler le quartier dans cette démarche ou de poser des questions aux échevins afin de permettre une intervention co-construite par vous.
PS OLLN	Je vous avoue que c'est la première fois que j'entends parler de cette situation en 6 ans. On devrait en parler plus en profondeur. Oui, ils ont droit d'être là comme tout le monde. Oui, il faut respecter les règles et respecter autrui. Je viens d'entendre ce problème, je suis choqué.
Ecolo OLLN	Moi j'ai déjà eu l'occasion d'échanger sur cette question-là. Ce qui a manqué dans ce projet au début, c'était des échanges avec les habitants du quartier.

	Il a initialement été mis sur un terrain qui était occupé par des jeunes. L'IPB BW a pris la décision seul de prendre ce terrain. Les jeunes ont l'impression que les habitants sont sur leur terrain. Il y a un énorme travail de prévention à faire pour régler le problème.
--	--

QUESTION 3 : ÉCLAIRAGE PUBLIC

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Mimouna du quartier du Buston, coordinatrice de l'association Quand les femmes s'en mêlent

MA QUESTION : *Depuis l'arrêt de l'éclairage public la nuit, un sentiment d'insécurité est monté dans nos quartiers. Quelle est votre position par rapport à l'éclairage public ?*

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

ImpulsionC	Aujourd'hui, le motif d'économie d'énergie ne se justifie plus à maintenir l'éclairage public éteint pendant la nuit. Le sentiment d'insécurité à monter en quelques années. L'éclairage améliore le confort sur l'espace public. Nous voulons rétablir l'éclairage public après minuit.
PS OLLN	L'éclairage public, c'était une décision lors de la crise énergétique qui a été prise à l'unanimité. Mais demain, nous remettrons l'éclairage public. Le 13 octobre au soir, on remettra le dossier sur la table. On interpellera les citoyens et on mettra dans la balance le sentiment d'insécurité pour prendre une décision. Cela dit, n'oublions pas que l'éclairage public, c'est 400.000 euros par an et que l'éteindre est bon pour la biodiversité aussi.
Ecolo OLLN	Nous, en tant que Collège, on a pris cette décision d'éteindre l'éclairage public avec des aspects économiques, environnementaux et énergétiques. Nous souhaitons prendre cette décision collectivement et plus seul. Nous voulons faire une consultation populaire éclairée. Nous voulons donner les infos aux habitants pour qu'ils puissent prendre une décision, à savoir, le prix, les enjeux environnementaux, les enjeux de sécurité et prendre une décision collective sur cette base. Et assumer ensemble par la suite. Et puis surtout, ne pas promettre des diminutions d'impôts si on prévoit de réintroduire une dépense pareille au budget.
Kayoux	Si le 13 octobre nous sommes élus, on remettra le sujet sur la table. On questionnera d'abord ce sentiment d'insécurité. Puis, au lieu de se prendre une décision du type ON ou OFF, on prendrait le temps de s'intéresser à chaque espace. Où faut-il rallumer et pourquoi ? Qui se sent à l'aise avec ou sans lumière ? Faut-il privilégier des lumières qui s'allument au passage ?
Le Mouvement pour Demain	Globalement, nous avons déjà eu des discussions à ce sujet, il faudrait remettre de l'éclairage public mais pas tout l'éclairage public. Il y a des endroits où c'est intéressant de rallumer les lumières parce qu'il y a des sentiments d'insécurité et d'autres endroits où c'est intéressant de l'éteindre, par exemple parce qu'il donne directement sur la chambre d'un appartement et empêche les habitants de dormir.

QUESTION 4 : FINANCEMENT DES ASSOCIATIONS

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Mariam du quartier de la Chapelle aux Sabots et membre de l'association le Fil Blanc

MA QUESTION : Les écoles des devoirs (EDD) survivent grâce aux subsides de la ville, allez-vous continuer à les subsidier ?

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

PS OLLN	Oh oui, nous continuerons à vous subsidier, vous êtes des piliers de notre ville, comme les associations qui entourent les EDD. Elles sont subsidiées par la ville. Nous continuerons à défendre les subsides car vous faites du travail qu'on ne pourrait financièrement et matériellement faire.
Ecolo OLLN	Oui, on continuera à soutenir les EDD et les associations du territoire. Il faut maintenir les subsides des associations qui font du travail essentiel sur le territoire, comme par exemple la maison maternelle à Ottignies. Les subsides sont essentiels au fonctionnement de ces organisations qui en dépendent pour exister.
Le Mouvement pour Demain	La jeunesse, c'est demain. Toute initiative visant à accompagner les jeunes est à soutenir leur développement sera soutenu par le Mouvement pour Demain. Les projets comme les EDD doivent avoir un soutien.
Kayoux	C'est l'assemblée qui a la décision, mais on a déjà un petit groupe intéressé de discuter de cette question. Ce qui serait intéressant, ça serait d'amener cette question devant l'assemblée.
ImpulsionC	Les EDD c'est une question qui me touche beaucoup. On est tout à fait pour, quand il s'agit d'aider les jeunes en dehors des écoles, c'est super important. Les EDD rentrent dans un rôle de prévention essentiel qu'il faut soutenir !

QUESTION 5 : ACCESSIBILITÉ DU LOGEMENT

MISE EN CONTEXTE

Prise de parole : Géraldine de Vie Féminine Brabant Wallon

La problématique de l'accès au logement dans la commune n'est plus à expliquer. Les prix de vente et de location des logements sont exorbitants. De nombreux jeunes nés dans la commune sont obligés de quitter le territoire pour se loger par manque de moyens et j'en passe !

MA QUESTION : Quelles sont vos solutions pour améliorer l'accessibilité du logement dans notre commune ? Allez-vous mettre en place des règles pour réguler les prix de vente et de location ?

LES RÉPONSES DES CANDIDATS

ImpulsionC	La ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve est la ville de la Wallonie où le prix au m2 est le plus cher. Il faudrait améliorer d'offre de logements pour les familles, travaillé avec la régie provinciale, aller plus loin dans les initiatives
------------	--

Soirée de rencontre avec les candidats aux élections communales 2024

Mardi 1^{er} octobre 2024

	lancées tels que la formation CLT. Il y a pleins d'axes de travail par rapport à l'accessibilité au logement.
Le Mouvement pour Demain	C'est un problème bien identifié parce que la ville d'OLLN est très attractive. On a déjà parlé de la pyramide des âges. Il faudrait questionner l'utilisation des logements aujourd'hui, tels que des maisons unifamiliales transformées en kots, est-ce une bonne idée ? Faut-il réguler cela ? Cette question nous intéresse très fort.
Kayoux	Cette question revient très régulièrement sur le tapis. Par rapport au projet Athéna, il est censé répondre à un besoin social. On a proposé plusieurs solutions : CLT, du lobbying au niveau de la régulation du prix locatif ou du prix au mètre carré, quitte à remonter à la Région. C'est une thématique qui est nommée dans nos assemblées et que nous traitons déjà.
Ecolo OLLN	Il faudrait augmenter le taux de logements publics, élargir les conditions d'accès à la prime d'acquisition aux logements des jeunes ménages, encadrer le développement de nouveaux kots, réguler la création de kots dans des habitations unifamiliales, mieux collaborer avec l'UCL, créer des logements en densifiant dans les centres urbains, etc.
PS OLLN	Continuer à augmenter le nombre de logements sociaux et travailler contre la spéculation des gros promoteurs immobiliers. Il faut qu'on sache dès le départ les critères de vente des logements : on doit savoir combien ces logements vont coûter avant d'accepter un projet pour nous assurer qu'une partie d'entre eux soient accessible !

REMERCIEMENTS

Aux habitants du Bauloy, du Buston, de la Chapelle-Aux-Sabots, de Lauzelle et de Mousty ;

Aux membres du Bauloy Collectif au Bauloy, du mardi avec les Autres au Buston, du projet avec les Autres de la Chapelle aux Sabots ;

Aux associations membres du projet avec les autres qui s'impliquent dans 5 quartiers pour faire soutenir la voix des habitants depuis 2020 dans les quartiers : l'ASBL Habitat et Participation, le CEFOC Brabant Wallon, le Fil Blanc, Soralia, Vie Féminine, Quand les Femmes s'en mêlent, les Équipes Populaires, Génération Espoir et le PAC BW ;

Aux candidats et candidates qui ont accepté de jouer le jeu en répondant présent à cette invitation ;

Et à l'équipe d'organisation qui a osé se lancer dans cette organisation à un peu plus d'un mois des élections ;

Nous tenons à vous remercier toutes et tous d'avoir participé au bon déroulement de cette soirée d'échange et d'écoute constructive ! Espérons que ce dispositif ne sera que l'amorce d'un dialogue entre les habitants et les futurs élus !